



### **ÉRIC SAUVÉ À L'USINE C**

Avec ses huit luminaires verts faits de bouteilles cassées suspendus dans les locaux de Quartier éphémère au début de l'été, il avait ébloui. **Éric Sauvé** récidive cette fois dans le hall de l'Usine C. Trois grands lustres de verre cassé blanc y scintillent comme des bouquets de fleurs sauvages (voir illustration). Même s'ils sont bien attachés et qu'ils ne représentent pas plus de danger que n'importe quel plafonnier, ces lustres irradient d'une aura de catastrophe qui fait froid dans le dos. L'Usine C poursuit ici avec intelligence sa judicieuse sélection d'expositions d'artistes contemporains, ces pièces se mariant parfaitement avec l'architecture post-industrielle du lieu. Il est à souhaiter que les organisateurs décideront de garder en permanence cette création de Sauvé. Jusqu'à l'été 2005, à l'Usine C. (N. Mavrikakis)